

cette ancienne civilisation, il aurait fait preuve de plus de discernement s'il avait au moins une fois fait entrevoir que les Indiens n'avaient pas beaucoup gagné au contact de la civilisation européenne.

Bref un peu trop tard Mullendorff se découvre un faible pour « ce peuple d'innocents enfants » ; il serait maintenant heureux de pouvoir promener ses lecteurs, à cheval, à travers les immenses propriétés, au milieu des travailleurs indigènes qui vivent la vie de leurs ancêtres où rien n'a changé, ni la langue, ni le costume, ni les maisons, ni les us et coutumes — seulement la religion. Il clôture en parlant d'un des chants indigènes qui, traitant de la douleur du Christ, serait « un chef d'œuvre poétique tant par la délicatesse de l'expression que par l'envolée des pensées. »*)

Malheureusement pour l'Eglise catholique, les réactions provoquées par le régime de Garcia Moreno avaient été plus profondes qu'on eût pu l'admettre et tiraient à conséquence. De fil en aiguille on en arriva donc à révoquer le concordat et à déposséder les ordres religieux de leurs latifundia. (13)

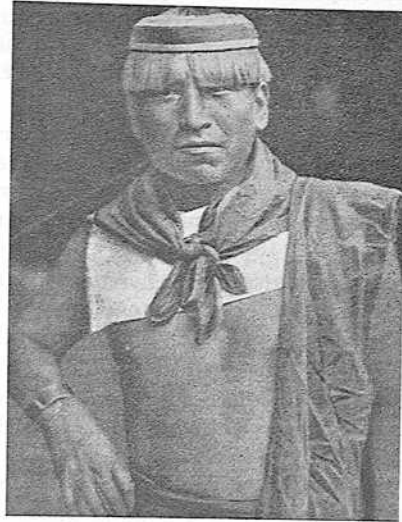
Et c'est ainsi que prit fin la mission des jésuites**) et que l'envoi des douze professeurs à l'Ecole Supérieure de Quito se réduisit à « un épisode tragique de l'Histoire de l'Ordre. » (15)*)

En Europe, à la suite de la loi de suppression de 1872***), les 775 pères jésuites de la province allemande avaient dû quitter l'Allemagne et étaient en train de s'installer dans leurs nouvelles maisons.

*) A Quito les indigènes parlaient le quichua proprement dit, un des cinq principaux dialectes de la famille linguistique Quichua. D'après le Grand Larousse c'était la langue littéraire la plus harmonieuse, à laquelle l'espagnol parlé en Amérique a fait de larges emprunts. Des termes tels que lama et alpaca ont même passé dans nos langues, par l'intermédiaire de l'espagnol.

**) Depuis 1916 des missions indiennes et nègres existent de nouveau dans les provinces de Manabi-Esmeraldas, tandis que des Pères littérateurs et historiens s'établirent à Quito. (Cf., pour l'époque que nous avons traitée et à titre de comparaison, l'Historia de la Rep. del Ecuador par Jos. L. (e Gouhir) y R(odas), 1920 ss. (14)

***) Cf. l'opinion de l'oncle Schrobilgen, fasc. 1, p. 87.



Indien du type andin habitant l'Equateur.
Extr. du film du marquis de Wavrin
« Au Pays du Scalp »
et repr. dans l'Evolution humaine.